

LUNÉVILLE Patrimoine

Lever de rideau sur les coulisses

Vingt-cinq chanceux ont effectué, hier, une visite des coulisses du théâtre de La Méridienne. Cette première ouverture au public a ravi les curieux.

Il fallait voir les yeux écarquillés des plus jeunes au moment d'entrer dans les loges des acteurs. C'était un des temps forts d'une visite de près de deux heures dans les arcanes du théâtre, hier.

L'après-midi commence par une plongée dans l'histoire des lieux. À travers un écran situé dans le hall, les visiteurs découvrent ou redécouvrent le passé ducal de la ville. Il est à l'origine de la création du théâtre. C'est Elisabeth-Charlotte d'Orléans, la femme du duc Léopold I^{er}, qui a initié le premier édifice, construit en 1733. Un incendie le ravage le 18 octobre 1908. Il est reconstruit, et seulement deux ans plus tard, il rouvre ses portes pour ne plus jamais les fermer.

L'occasion, pour les curieux du jour, d'observer l'architecture extérieure du bâtiment et d'admirer les doubles colonnades du théâtre à l'italienne. L'architecte nancéien Lucien Weissenburger fut à la manœuvre.

Les métiers mis en lumière

Le froid glacial incite les explorateurs à prendre les longs escaliers vers le poulailler, les places les plus en haut dans les gradins. De là, on aperçoit un vaste voile blanc sur la scène. Relié par de

minces ficelles à un système de poulies, il servira de robe pour la prochaine représentation. Le stratagème est ingénieux, il est un bon exemple du travail de l'ombre des techniciens de La Méridienne. En sensibilisant le public à la diversité des métiers du théâtre, la visite les met aussi en lumière.

Bruno, le régisseur général, détaille avec bienveillance les rouages de son métier devant un auditoire attentif. Des éclairages à la régie son, tout y passe : ce sont 140 m² de scène à organiser lors des répétitions et représentations.

Cette visite permet aux spectateurs de passer de l'autre côté, dans les coulisses de la scène. « Ça fait plaisir, la plupart du temps, le public n'a aucun lien avec ce qui se passe ici. » Détailler la « boîte noire », comme il l'appelle, est un moyen, pour Bruno, de « permettre aux jeunes de découvrir d'autres métiers et de lever un coin de rideau sur ce qu'on ne voit pas d'habitude ».

Les Lunévillois ont donc pu faire plus ample connaissance avec La Méridienne. Pour Damien, un des guides du jour et chargé des relations publiques, l'objectif est rempli. « Le but est de faire vivre le théâtre en dehors des représentations et de faire en sorte que les gens se réapproprient la salle. » Déjà très longue, l'histoire des Lunévillois avec leur théâtre a encore de beaux jours devant elle.

Léo LIMON



Un public attentif et passionné a fait honneur à cette première visite guidée. Photo L.L.

CE QU'ILS EN PENSENT



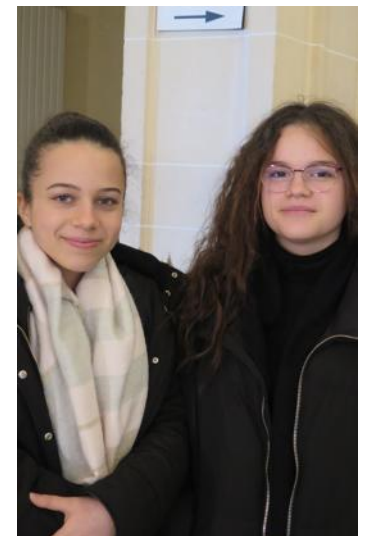
« C'est bien de voir l'envers du décor »

Jean-Marc
« J'ai vraiment apprécié cette découverte du théâtre. Je suis curieux de tout, j'ai toujours envie de découvrir de nouvelles choses. C'est bien de voir l'envers du décor et de pouvoir se projeter derrière le rideau. J'ai beaucoup aimé l'échange avec les trois intervenants, ils étaient très complémentaires. Pour une première visite ouverte au public, c'est pratiquement un sans-faute ! Une telle initiative, c'est important pour Lunéville, ça permet de mettre de l'animation dans la ville. »



« Une bonne activité pour les vacances »

Nelly et Louane
« J'ai appris plein de choses même si j'aime déjà beaucoup le théâtre et que j'essaie de venir le plus souvent possible. C'est une très bonne activité pour les vacances, les enfants sont ravis », dit Nelly, venue avec ses deux filles. Louane, l'une d'elles, confirme : « J'ai préféré aller sur la scène, c'était très impressionnant. Par contre, ça m'a fait mal aux jambes de monter tout en haut du théâtre. » L'ascension vers le « paradis » s'est effectivement révélée épuisante pour certains visiteurs.



« Très instructif »

Jeanne, 13 ans, et Marie, 14 ans
Première découverte des coulisses de la Méridienne pour Jeanne et Marie. Après avoir déjà visité l'Opéra de Nancy, le théâtre lunévillois les attirait aussi. « On a beaucoup aimé la présentation historique du théâtre, le retour sur sa création à l'époque de Léopold, et toute l'histoire du bâtiment avec l'incendie et la reconstruction, c'était très instructif et ça permet de mieux comprendre le lieu. » Marie ajoute, pour confirmer son intérêt pour le théâtre : « J'aime les classiques de la comédie, comme Les fourberies de Scapin. »

NAISSANCE

LUNÉVILLE

Bienvenue à Manon



Jennifer Fromente et Jonathan Toupin sont fous de tendresse pour Manon, née le 18 février dernier, à 22 h 01, à la maternité de la cité. Un bébé de 3,350 kg et 49,5 cm, qu'ils ont eu le bonheur d'accueillir au 13 avenue Voltaire. Nos félicitations.

VIE SPORTIVE

LUNÉVILLE

Mauvaise passe pour le horse-ball

L'équipe de la Galopade est revenue bredouille de son déplacement aux 7^e et 8^e journées de championnat de horse-ball féminin, qui avait lieu à Marcq-en-Baroeul ce week-end. Elle a perdu ses deux matchs face à PPE Nancy 10-9 et Lacanau 7-6, d'une courte tête à chaque fois. L'équipe pointe à la 6^e place (sur 8) avec 7 petits points, mais essaiera de ramener des victoires lors de la prochaine journée à Deauville, les 10 et 11 mars.

EN BREF

LUNÉVILLE

Amis de la Faïence ancienne de Lunéville Saint-Clément

L'association tiendra son assemblée générale demain vendredi 2 mars, à 17 h, salle de l'Écureuil.